

Pelouses à *Cynodon dactylon* et *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* des trottoirs alluvionnaires semi-xérophiles.

Cette végétation herbacée atteint une hauteur moyenne de 30 à 40 cm. Elle est marquée floristiquement par l'abondance de *Cynodon dactylon*. *Cynodon dactylon*, s'associe à *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* et domine régulièrement la communauté. Plus haute et plus recouvrante, elle ferme l'habitat et confère à la pelouse une hauteur moyenne de 30 à 40 cm.

La pelouse mésohaline à *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* et *Cynodon dactylon* se met en place sur les zones régulièrement « arrosées » par les jets d'embruns. Ces conditions « mésohalines » ne sont pas toujours observables sur les sites. Il est possible que les caractéristiques du sol (épaisseurs, proportion de sables, graviers, cailloux, ...) influencent les paramètres floristiques de l'habitat et plus particulièrement le jeu d'abondance des espèces dans la communauté mais ceci n'a pu être identifié clairement sur le terrain. L'établissement de l'habitat est principalement conditionné par le degré salin du milieu. Seules quelques espèces adaptées aux conditions particulièrement limitantes du milieu s'installent et constituent dynamiquement ces habitats. Lorsque les conditions aérohalines s'atténuent, cet habitat fait suite aux pelouses perhalines à *Fimbristylis cymosa* et est remplacé en position oligohaline par les pelouses à *Tephrosia pumila* var. *ciliata* et *Cynodon dactylon*. La dynamique temporelle semble bloquée du fait des conditions abiotiques mais lorsque les conditions halophiles s'atténuent, on observe une colonisation par les fourrés secondaires exotiques à *Lantana camara* et les fourrés secondaires exotiques à *Desmanthus virgatus*. *Cynodon dactylon* est une espèce cosmopolite et *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* est indigène et reste quant à elle confinée au littoral rocheux semi-xérophile de la côte ouest de l'île. Cet habitat très rare est localisé sur la côte ouest de l'île principalement au nord de Saint-Leu (frange côtière entre la Souris Blanche à la Pointe des Châteaux) et au sud de Saint-Leu (frange côtière entre la Pointe au Sel et Bois blanc, au nord de la Ravine des Avirons). La surface couverte localement par l'habitat sur les sites est faible (quelques mètres carré). Le cortège floristique est toujours dominé par *Cynodon dactylon* et *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis*. Les relevés comprennent en moyenne 6 espèces.

Espèce(s) caractéristique(s) : *Cynodon dactylon*, *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis*

Espèce(s) caractéristique(s) de variations: *Chamaesyce* gr. *reconciliationis*, *Fimbristylis cymosa*, *Portulaca oleracea*, *Trianthema portulacastrum*

Flore compagne : *Chloris barbata*, *Cynodon dactylon*, *Ipomoea pes-caprae* subsp. *brasiliensis*.

Lorsque les conditions salines du milieu fluctuent, on observe une végétation plus mosaïquée, l'habitat diminue en largeur et *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* est moins abondant dans la communauté. Quand la salinité est temporairement plus élevée dans l'habitat (tempêtes, épisodes de fortes houles), la communauté végétale peut s'enrichir en *Chamaesyce* gr. *reconciliationis* voir en *Fimbristylis cymosa*. A l'inverse, dans des situations temporairement moins salines, l'habitat s'enrichit en *Tephrosia pumila* var. *ciliata*. La pluviométrie et la saisonnalité influence la vitalité des espèces et la composition de l'habitat. Ces variations écologiques n'induisent pas de variations d'ordre phytosociologique.

*Tephrosia pumila* var. *aldabrensis*, espèce indigène et dont la présence est exceptionnelle à La Réunion. L'espèce est de plus classée comme « un taxon en danger critique d'extinction » (CR) selon les catégories régionales de l'UICN de 2010.